

PROFIL PAYS SUR LA NUTRITION 01/2021

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

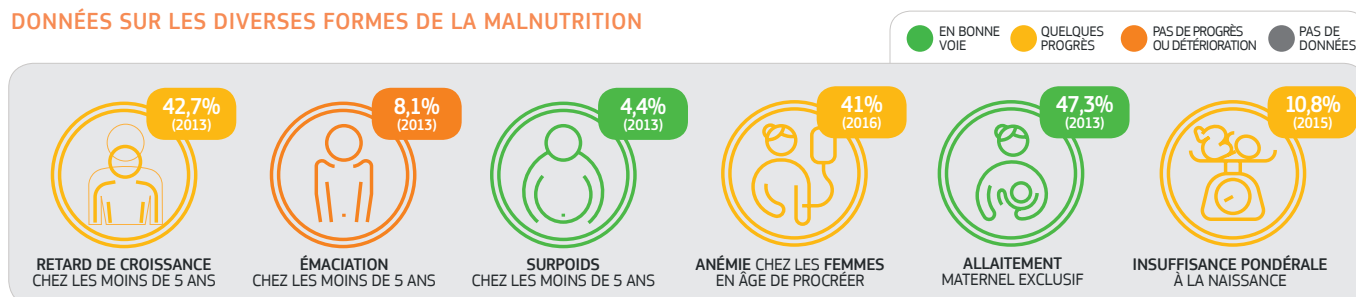
Situation nutritionnelle en République Démocratique du Congo

EN RÉSUMÉ

La RDC est le quatrième pays le plus peuplé d'Afrique, abritant quasiment 87 millions d'habitants, dont environ la moitié en zone urbaine. On estime que la population atteindra 120 millions d'habitants en 2030. Près de la moitié des enfants de moins de 5 ans en RDC a un retard de croissance, une situation qui a très peu évolué en quinze ans. Actuellement plus de 5 millions d'enfants sont affectés et les projections indiquent un nombre encore plus élevé dans les années à venir. La RDC est aussi confrontée aux problèmes de malnutrition aiguë, carences en micronutriments, surpoids et obésité. Une situation critique qui entrave

le potentiel de développement humain et économique du pays¹. Celle-ci est attribuable à de multiples facteurs: un environnement sanitaire précaire, des maladies infectieuses récurrentes, une alimentation très peu diversifiée surtout en zones rurales où la pauvreté est répandue et un accès aux services de base manquant. Les fortes inégalités de genre qui persistent sont étroitement liées à la situation nutritionnelle. La crise liée à la COVID-19 tend à aggraver cette situation précaire². Dans le classement mondial de l'indice d'inégalité de genre 2019, la RDC a une valeur de 0,617 et se place au 150^{ème} rang sur 162 pays.

DONNÉES SUR LES DIVERSES FORMES DE LA MALNUTRITION



GOVERNANCE NUTRITIONNELLE

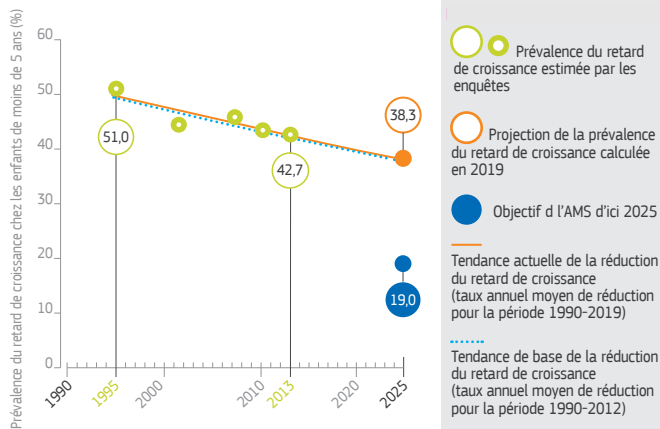
- La RDC a fait de la nutrition une de ses priorités, rejoignant le Mouvement SUN en 2013.
- La politique nationale multisectorielle de nutrition, adoptée en 2013 a fixé comme objectif de réduire la malnutrition chronique de 43% à 33% en 2020. Le Plan Stratégique National Multisectoriel pour la Nutrition 2016–2020, budgétisé et doté d'un plan opérationnel en 2016 est décliné en plans opérationnels provinciaux. Un Comité National Multisectoriel de Nutrition sous la Primature suit la mise en œuvre de ce plan, celle-ci est menée par le Programme National de Nutrition au niveau du Ministère de la Santé.
- Des éléments pour une meilleure gouvernance de la nutrition sont en place, mais ceux-ci restent fragiles. La volatilité de la situation socio-politique en RDC continue à ralentir le processus de décentralisation et de déconcentration et l'engagement des décideurs au niveau provincial.

Exemple de soutien de l'UE

La nutrition est un thème central des projets de renforcement de la résilience des populations rurales vulnérables en RDC (PROACT) qui vivent enclavées à proximité des zones protégées des parcs nationaux. Les provinces ciblées (Sankuru, Haut-Lomami, Kasai et Katanga) sont parmi les plus affectées par la malnutrition chronique (prévalences supérieures à 45% depuis quinze ans). L'objectif des actions est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes et allaitantes. Les activités appuient les ménages afin qu'ils améliorent durablement leur production agro-pastorale et halieutique (source de revenus et d'alimentation). Elles s'articulent également autour des pratiques essentielles en nutrition chez les enfants et les femmes y compris au niveau de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Les questions liées au genre (autonomisation des femmes) et à l'environnement durable sont transversales à ces projets.

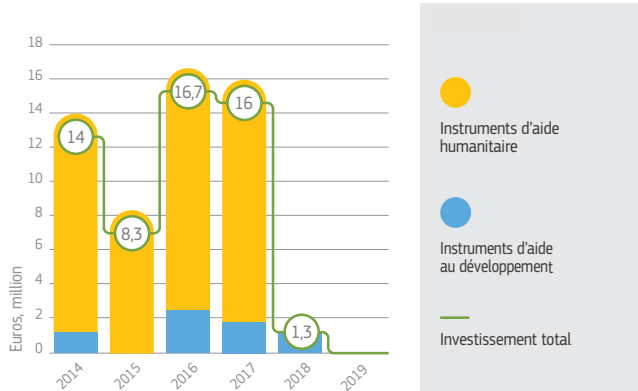
Progrès sur les deux engagements de l'UE pour la nutrition

TENDANCE, PROJECTION ET OBJECTIFS DE PRÉVALENCE ET DE NOMBRE D'ENFANTS (DE MOINS DE CINQ ANS) SOUFFRANT D'UN RETARD DE CROISSANCE



La réduction de la prévalence du retard de croissance en RDC a peu changé depuis 2001. En revanche le nombre d'enfants atteints d'un retard de croissance augmente en raison de la croissance démographique. Le taux de réduction du nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance a décéléré de 0,89% en 2012 à 0,85% en 2019. A ce rythme, le pays n'atteindrait pas l'objectif de la politique nationale de nutrition, de réduire la malnutrition chronique à 33% en 2020. Avec la forte croissance démographique, près de 6,7 million d'enfants devraient souffrir d'un retard de croissance en 2025.

ENGAGEMENTS FINANCIERS DE L'UE POUR LA NUTRITION ENTRE 2014 ET 2019 – UN TOTAL DE 56 MILLIONS EUR



L'UE a alloué 7 millions d'euros sur des fonds de développement et 49 millions d'euros sur des fonds humanitaires entre 2014 et 2019. L'UE contribue à hauteur de 10 millions d'euros (dont 2 millions pour la nutrition) pour des projets de renforcement de la résilience ayant comme objectif l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations qui vivent en lisière des Parc de la Salonga et Parc de l'Upemba. Ces zones sont également ciblées par l'UE dans le secteur environnement. Les interventions visent à une meilleure synergie et complémentarité entre la conservation de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles (telle que la pêche aux lacs Upemba), et l'état nutritionnel de la population. L'UE finance également un projet de « Fortification des aliments pour la lutte contre les carences en micronutriments dans le Kwango » avec une contribution de 4 millions d'euros.

¹ La sous-nutrition chez l'enfant seulement coûterait au pays 1,7 milliards de dollars (près de 5% du PIB) chaque année (Le Coût de la Faim en Afrique: RDC, WFP 2017).

² COVID-19 & sécurité alimentaire 2020: FEWS NET Bulletin Sécurité Alimentaire août et Bulletins Cluster Sécurité Alimentaire COVID-19 RDC.